

UNE NOUVELLE ENTREPRISE POUR UN NOUVEAU SPORT



BASKET-BALL. Rachat de l'entreprise américaine Connor Sports*. Si le rachat de cette entreprise basée dans le Michigan a eu lieu en 2014, c'est bien en 2016, année olympique, que le bien fait de cet investissement se fait ressentir pour le groupe Gerflor. Fondé en 1872, Connor Sports® est le leader du parquet sportif Outre-Atlantique. C'est grâce à cette nouvelle entreprise que le groupe Gerflor, pour la première fois, après 40 ans de participation olympique comme fournisseur de terrains de volley-ball et handball, entre autre, s'impose dans le domaine des terrains de basket-ball. En plus des terrains de basket-ball, 26.000 m² de sous-construction bois seront installées pour huit disciplines sportives. ■

Un chiffre
22.500 m² de
sols
sportifs
ont été

installés à Rio pour les Jeux Olympiques d'été 2016. Soit en tout six terrains de handball, sept de volley-ball et huit de basket-ball.

Vie régionale → L'actu

RIO 2016 ■ Le groupe intervient sur l'événement olympique pour pas moins de huit disciplines différentes

Gerflor au service du sport international

Pour la 11^e fois, le groupe Gerflor sera présent aux Jeux Olympiques d'été. Numéro 1 incontesté dans le développement de sols sportifs, l'entreprise tararienne fait parler d'elle jusque de l'autre côté du globe.

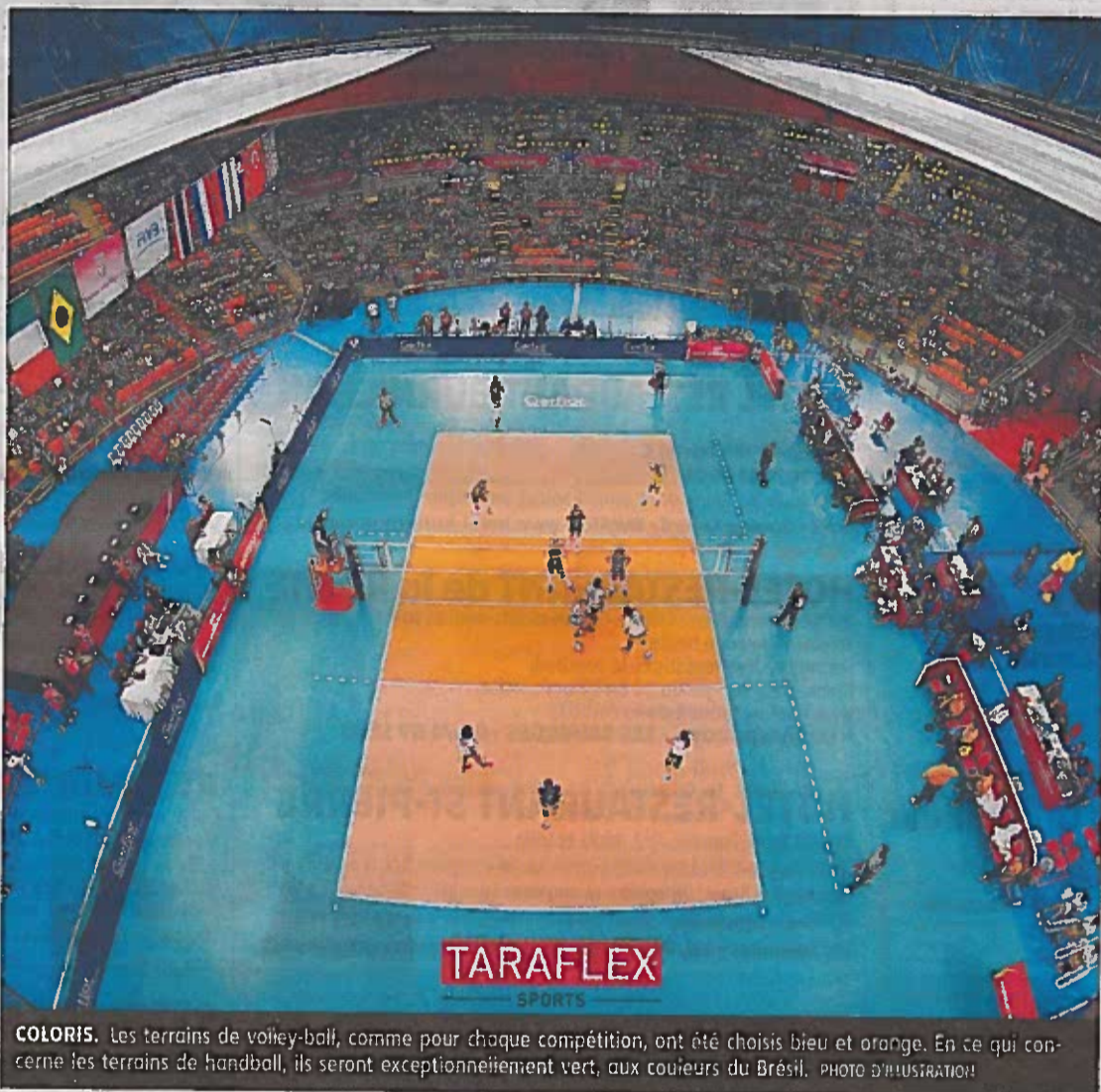
Sarah Douvitz

sarah.douvitz@centrefrance.com

Montréal 76, Moscou 80, Los Angeles 84, Séoul 88... La liste est longue pour arriver jusqu'à Rio 2016. Et pourtant, le groupe Gerflor n'a pas manqué à l'appel une seule fois. Précurseur en terme de sols sportifs et fort d'un étroit partenariat avec notamment les fédérations internationales de volley-ball et de handball, le groupe français est grandement représenté lors des Jeux Olympiques d'été, tous les quatre ans.

« Il y a un an, tout était déjà terminé et validé »

Rio 2016 ne déroge donc pas à la règle. À la veille de la grande soirée d'ouverture, Gerflor a terminé, ou presque son travail pour l'événement. « Le premier terrain a été livré en mars dernier. Et il y a un an, tout était déjà terminé et validé par les organisateurs », explique Arnaud Challande, directeur marketing du groupe Gerflor.



COLORIS. Les terrains de volley-ball, comme pour chaque compétition, ont été choisis bleu et orange. En ce qui concerne les terrains de handball, ils seront exceptionnellement vert, aux couleurs du Brésil. PHOTO D'ILLUSTRATION

Terminé, ou presque. Parce que si Gerflor est tranquille au niveau des étapes de fabrication, livraison et installation, le volet assistance technique et démontage reste encore à honorer. « Nous tenons à suivre le travail de A à Z. De cette façon,

cinq techniciens seront sur place, en Amérique du Sud, du vendredi 5 au dimanche 21 août pour les Jeux Olympiques, mais aussi du mercredi 7 au vendredi 16 septembre pour les Jeux Paralympiques. » Une assistance technique, au vu de certaines

anecdotes passées, qui ne semble pas superflue. À Séoul, en 1988, les techniciens ont dû intervenir en urgence suite à la chute du panneau d'affichage, situé au centre des terrains, qui était tombé durant la nuit, créant un trou béant.

Et une fois l'événement terminé, qu'advient-il des terrains ? Certains seront revendus d'occasion sur la zone de l'événement, c'est-à-dire au Brésil. D'autres feront l'objet d'une opération de mécénat, comme notamment l'installation d'un terrain de volley-ball aux États-Unis dans un quartier défavorisé.

Rien n'est jamais acquis

Si Gerflor a toujours montré une longueur d'avance face à la concurrence, il n'en reste pas moins que le groupe doit rester vigilant. « Nous ne sommes pas un sponsor olympique, mais bien un fournisseur. Pour nous, travailler pour les JO, c'est un client avec une prestation comme une autre. C'est pour cela qu'il ne faut pas rester sur nos acquis, car tous les quatre ans, le contrat est remis en concurrence et nous pouvons le perdre », confie Arnaud Challande. À l'image par exemple des JO d'été d'Athènes 2004. Gerflor était présent sur l'événement, mais n'est intervenu que pour le handball et le tennis de table. ■

Objectif 2017

Si les Jeux Olympiques de Rio 2016 commencent tout juste, pour Gerflor, l'avenir est déjà en train de se dessiner. Pour le groupe, la prochaine grosse opération concernera le championnat du monde de handball qui se tiendra en France en janvier 2017. En partenariat avec la Fédération internationale de handball, Gerflor en est à l'étape de repérage, dans les huit villes où va se dérouler l'événement.

Un groupe référence dans le monde des sols sportifs depuis 1947

Les sols sportifs Taraflex® de Gerflor équipent depuis 1947 les plus grandes fédérations sportives internationales (volley-ball, handball, badminton, tennis de table). Grâce aux partenariats avec ces fédérations, Gerflor est présent aux Jeux Olympiques d'été depuis 1976, soit 40 ans d'Olympiades.

Le groupe Gerflor est né de la fusion d'entreprises historiques de la région Rhône-Alpes (Gerland sols et Taraflex). L'un des deux principaux pôles opéra-

tionnels se trouve à Tarare, siège historique de l'entreprise Taraflex.

Le site tararien ne compte pas moins de 650 salariés, répartis sur deux sites industriels, l'un à Tarare et l'autre à Saint-Loup, sur un laboratoire de recherche et de développement, sur un centre de marketing et commercial et un technocentre Gerflor fort d'un centre de formation intégré, développé en partenariat avec les collectivités locales,

qui forme chaque année 50 jeunes apprentis de moins de 25 ans et 250 professionnels aux métiers liés à la pose de revêtements de sols, un métier encore trop peu connu.

Sécurité, confort, performance et résistance, les sols Taraflex® sont une véritable référence dans le monde sportif. Ces sols offrent la meilleure protection en cas de chute et permettent de prévenir les blessures à long terme. « Ce qui fait la singularité

des produits Taraflex® c'est le fait qu'il y ait une gamme entièrement dédiée au sport. C'est unique dans le genre », souffle Arnaud Challande, directeur marketing du groupe Gerflor.

Une offre complémentaire

Mais le groupe Gerflor voit plus grand et depuis quelques années cherche à s'agrandir et à enrichir ses capacités. « Nous cherchons continuellement des offres complémentaires aux sols sportifs synthétiques pour être

les plus efficaces possibles, détaille le directeur marketing. En 2014 nous avons racheté l'entreprise américaine Connor Sports® (voir balcon) qui nous permet de nous imposer dans le monde du parquet de basket-ball, mais il y a eu également en France SPM, une entreprise de protections murales et mains courantes en 2007 et Romus, pour l'outillage et les accessoires, en 2011. ■

Sarah Douvitz